

A LA RENOMMÉE.

SUR LA CONVALESCENCE
DE MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

VOlez, agile Renommée,
Volez dans cent climats divers,
Consolez l'Europe alarmée,
Annoncez à tout l'Univers
Le calme heureux qui suit l'orage
Conjuré par nos tendres vœux ;
Un Alcide dont le courage
A triomphé d'un monstre affreux ;
La brillante convalescence
De ce jeune & sage Héros,

La main de la Toute-Puiſſance
Qui veille pour notre repos.
Nous avons craint qu'un coup funeſte
Ne ſignalât l'ire céleſte ;
Qu'il ne ravît à nos ſoupirs ,
Dans l'âge encore des Zéphirs ,
Un Prince qui ſuit à la trace
Les vertus des Rois de ſa race ,
Et celles qui prennent leur cours
Du Monarque auteur de ſes jours.
Nous l'avons craint ; & cette foudre ,
Hélas ! nous eût réduit en poudre.
Mais les pleurs des triſtes mortels ,
Proſternés aux pieds des Autels ,
Ou plûtôt la douleur pieuſe ,
La prière victorieuſe ,
S'élevant de l'auguſte ſein
D'une Mère toute ſublime ,
Et d'une Epouſe magnanime ,
Ont ſçû changer notre deſtin ,
Fléchir la divine clémence ,
Rendre au Thrône tous ſes rayons ,
Et couronner notre eſpérance.

385

Comblez celle des Nations,
Q'un ſi cher intérêt vous guide;
Mais dans votre courſe rapide,
Duſſiez-vous faire des jaloux,
Aux bords de l'ELBE arrêtez-vous.
Verſez une pure allégreſſe
Dans le cœur d'un Roi vertueux,
Peignez-lui la vive tendreſſe,
Le ſort à jamais glorieux
D'une jeune & chaſte Princeſſe,
Dont les plus généreux ſecours,
Prodigués d'une main fidèle
Au digne objet de ſes amours,
De l'Epouſe pleine de zèle,
Ont cent fois expoſé les jours:
Peignez-la douce, débonnaire,
Humaine au faîte des grandeurs,
Ne parlant jamais que pour plaire,
Telle enfin qu'elle eſt dans nos cœurs:
Que le modèle * qui l'éclaire,
Ouvre ſon ame à vos diſcours,
Et reconnoiſſe dans ſa Fille
La piété qu'à ſa Famille

* La Reine de Pologne.

Cette Reine inſpira toûjours.
L'Aigle attentive à vous entendre,
Et s'élançant d'un vol égal,
Dans chaque Sphère ira répandre
L'honneur du Sang Impérial.
Partez, Meſſagère divine,
Etonnez les Peuples, les Rois,
Ce n'eſt pas trop de vos cent voix
Pour célébrer notre Héroïne,
Et l'amour de tous les François
Pour leur adorable Dauphine.
Partez, dis-je, & d'un vol altier,
Par vos accens, votre préſence,
Allumez dans le monde entier
L'encens de la reconnoiſſance.

TANEVOT

Lû & approuvé ce 19 Août, 1752. CREBILLON.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à la charge d'enrégiſtrement à la Chambre Syndicale. Ce 19 Août 1752. BERRYER.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris No. 3514, *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du* 10 *Juillet* 1745. *A Paris le* 22 *Août* 1752. HERISSANT, Adjoint.

A PARIS, chez JEAN-BAPTISTE GARNIER, Imprimeur-Libraire de la Reine & de Madame la Dauphine, rue de la Harpe, au coin de la rue Poupée, 1752.